

<http://clg-saint-exupery-contres.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article1436>



LE DEVOIR DE MEMOIRE DES COLLEGIENS

- 7- LES MATIERES - 7.2 Sciences et Technologie - SVT -



Date de mise en ligne : mercredi 10 février 2016

Copyright © Collège Saint-Exupéry CONTRES - Tous droits réservés

Des élèves de 3e étaient en sortie scolaire jeudi 28 janvier et lundi 1er février, à Paris, avec leurs professeurs d'histoire-géographie M. Giroux et M. Lefan. Le matin, vers 10 h 30, pendant plus d'une heure, ils ont visité le Mémorial de la Shoah. Le musée permet de compléter les connaissances acquises en classe. Les nombreux documents permettent de mieux comprendre le sort des victimes du nazisme durant la Seconde Guerre mondiale, de la marginalisation jusqu'à l'extermination. Trois lieux aident les élèves à se souvenir et à redonner une identité à des hommes et des femmes que les nazis ont voulu faire disparaître de la mémoire : la crypte où brûle une flamme éternelle en souvenir des victimes, le mur des noms où le nom de chaque déporté est inscrit, la salle affichant les visages des enfants déportés.

Les élèves ont suivi le guide en silence, le visage grave mais questionnant pour comprendre. Lundi matin, aux mêmes horaires, une classe a visité le Centre Pompidou où se tenait l'exposition Anselm Kiefer. Cet artiste plasticien allemand travaille en France. Sous la conduite de Mme Weil, professeur d'arts plastiques, la guide a aidé les élèves à entrer dans ces oeuvres graves, marquées par les horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Après un pique-nique dans un square parisien à l'ombre de Notre-Dame (jeudi) ou de Beaubourg (lundi), les élèves ont pris le métro pour se rendre à La Défense. Certains, grâce à Mme Weil, ont observé et photographié les oeuvres inattendues de César, Calder, Miro en donnant sens à leur insertion au sein des buildings. Les autres sont allés, en autonomie et par petits groupes, à la rencontre des Parisiens. De quoi préparer le cours de géographie sur le sujet. Les élèves sont rentrés bien fatigués mais profondément marqués par cette journée.

Article paru dans La Nouvelle République du mercredi 10 février